

Entretien avec Mme Laurence Travers & Mme Hinda Chaltout, participantes

Ecarts d'identité : Avant de suivre la formation *Envolée féminine*, quelle était votre expérience. Vous avez travaillé, élevé des enfants ?...

Hinda : Moi, j'ai suivi une formation en tant qu'auxiliaire de vie, j'ai travaillé un petit mi-temps. J'ai voulu évoluer et devenir aide-soignante, j'ai entendu parler d'*Envolée féminine* dans la Maison pour l'Emploi, je me suis inscrite, je suis venue à la réunion, et à l'entretien

Laurence : Moi, avant cette formation j'ai travaillé en ayant deux enfants, au troisième j'étais maman au foyer pensant 10 ans, après je me suis dit, par rapport au travail, j'avais envie d'y retourner. C'est Hinda qui m'a dit de venir à l'entretien pour le découvrir, je me suis dit pourquoi pas, c'est une opportunité, et on a démarré la formation

E. d'I. : Dans le cadre de votre travail, ou en recherche d'emploi, vous avez subi des discriminations en tant que femme ?

Hinda : Non, je travaille avec les personnes âgées, et ça se passe très bien.

Laurence : Je n'ai pas eu de discriminations

E. d'I. : En venant à cette formation, vous vous attendiez à quoi ? À trouver un emploi à l'issue de la formation ?

Hinda : Un accompagnement dans la recherche d'un emploi

Laurence : Je voulais une évaluation, comme j'étais prête à partir au boulot, il me fallait un petit coup de pouce, me remettre au goût du jour, parce que mes lettres de motivations ne correspondaient pas au job que j'ai fait il y a 19 ans.

E. d'I. : Et le contenu de la formation, tel que vous l'avez découvert, vous vous y attendiez ?

Hinda : Moi, la thérapie du groupe, j'ai bien apprécié. Ça n'a pas été facile pour certaines mais on a joué le jeu.

Laurence : On a joué le jeu en étant chacune différente, c'est là qu'on s'est aperçu des différences de caractères, et on a lâché prise à un certain moment donné, on a pu avancer, c'est plus facile que d'être seule dans son coin.

E. d'I. : Cette formation, qu'est-ce qu'elle vous a apporté du point de vue du développement personnel ?

Laurence : Il y a plusieurs cultures, c'est cette mixité culturelle qui est intéressante, et puis l'évolution de chacune, dans son parcours de vie et professionnel. Parce qu'on a pas fait toutes les mêmes études, pas le même parcours de vie, il y a des mères célibataires.

E. d'I. : Et le changement a niveau émotionnel ? Certains disent qu'elles sont plus armées qu'avant face à un recruteur par exemple.

Laurence : on se remet en question, on se met au niveau de tout le monde, on se dit qu'on est pas plus forte que les autres. Qu'est-ce que t'en penses Hinda ?

Hinda : Oui, je suis d'accord. Je me souviens d'une fille, elle avait des compétences, des diplômes, mais elle avait des difficultés à ce niveau là, à s'ouvrir aux autres.

Laurence : on a senti de réelles changements, toutes. Collectivement. Il y a des choses qu'on fait différemment.

Hinda : On règle aussi certains problèmes personnels. Quand on est en recherche d'emploi seule, c'est difficile parce qu'il y a des choses quotidiennes qu'on a pas réglées, on garde des routines. Cette formation nous permet de nous voir nous-mêmes déjà, régler d'abord les problèmes qui viennent de nous pour pouvoir évoluer et s'ouvrir aux autres,

E. d'I. : On développe dans ces cas des résistances au changement

Laurence et Hinda : Ah oui ! (rires)

Laurence : on se remet en question. On se pense sûre mais on s'aperçoit qu'on est faible. On a un moment chialé, on s'est lâché.

E. d'I. : Est-ce que ce changement a des répercussions sur votre vie de famille ?

Hinda : Oui. Par exemple avec mon mari, j'ai discuté avec lui, c'était très dur, il faut savoir dire non. On a plus confiance en nous. Il y a la religion, on a vécu avec, mais il y a des choses à changer. En tant que femme, on s'oublie, on s'efface.

Laurence : J'aurais été au casse-pipe si j'avais cherché un boulot avant. Là on nous a donné des conseils, on s'est remises en question. Effectivement, il faut savoir, pas se vendre, mais se montrer dans les meilleurs des choses, savoir le meilleur de soi, c'est des choses qu'on peut pas faire en groupe.

E. d'I. : Vous avez fini cette formation, et où en êtes-vous ?

Hinda : Pour mon projet, parce que je veux préparer le concours d'aide-soignante, j'ai travaillé dans le cadre de l'EMT (Évaluation en Milieu de Travail) à Fontaine dans une maison de retraites. J'avais besoin d'être dans la vie des aides-soignantes, ça s'est très bien passé.

Laurence : moi, mon cas n'entrait pas dans l'EMT, je voulais me mettre sur l'accueil, réception, en gestion de tout ce qui est administratif. Donc, après la formation, je suis allée directement en recherche d'emploi. Ça m'a donné l'assurance et avec des lettres d'opportunité, j'ai réussi à décrocher un contrat d'aide à l'emploi le mois d'octobre. J'ai fini la formation le mois de mars, j'ai eu mon entretien début juillet, été convoquée le mois de septembre et j'ai démarré le mois d'octobre.

E. d'I. : Donc, vous avez toutes un projet en fin de formation.

Laurence : Sauf exception, un cas qui ne joue pas le jeu, on a toutes un projet élaboré, il y a un retour à l'emploi, en tout cas sur ce qu'on veut faire.

E. d'I. : Vous parlez de cette formation à d'autres femmes ?

Laurence : Oui, Hinda et moi, on fait partie d'une association. Les femmes nous demandent comment on a fait. Là, on a parlé de la formation, du groupe, on l'a plébiscité. C'est vraiment quelque chose de très très bien.

E. d'I. : Si vous deviez qualifier cette formation avec quelques mots, quels termes utiliseriez-vous ?

Laurence : Confiance, se lâcher. On souhaite simplement que l'action perdure.

E. d'I. : Merci beaucoup

Laurence et Hinda : Merci ! ■

Apprendre à
Écouter mon corps
Découvrir mes émotions
Goûter à l'envie
Rencontrer mes sensations
Fleurir mes idées
Flatter mes désirs
Tout simplement me connaître
Cela a duré quatre mois
Le temps d'une envolée féminine

Lucy
participante